

terie, une jolie parure reperlée style Louis XIII, et puis une autre composée de clous facetés en or rouge poli, deux châtelaines ciselées d'un bon caractère et quelques pièces en émaux transparents offrant un attrait de curiosité.

Les vitrines qui viennent ensuite renferment des pièces qu'il importe de noter : un joli bouquet d'églantines d'un travail très-fin se démontant par parties, un autre bouquet de roses bien fait; à côté de ces pièces en brillants, un élégant bracelet turquoises et roses reperlé, faisant diadème, et plusieurs châtelaines en argent oxydé, d'un heureux goût et d'un bon caractère; puis des bijoux de style, d'une fabrication spéciale, consistant en heureux mélanges de pierres de couleur et d'émaux, dont le mérite était dû bien plus au charme de la conception et de l'exécution qu'à la valeur des matières employées.

Un artiste industriel avait exposé des spécimens de trois industries différentes : de bijouterie d'art, d'orfèvrerie et de bronze. C'étaient des vases orientaux en jade, émaux et pierres précieuses, des aiguères en cristal de roche, dont les montures, d'une bonne composition, étaient conçues dans le style Louis XIV; une très-jolie série de flacons, un coffret d'ébène avec appliques en bronze et argent ciselé, et plusieurs autres pièces dénotant une connaissance exacte des styles, mise au service d'un grand désir de bien faire.

La joaillerie courante était convenablement représentée par une de nos bonnes et anciennes fabriques.

Les chaînistes avaient exposé une variété infinie de modèles, tous généralement dignes d'attention, bien fabriqués et empreints de bon goût, et qui nous ont paru être à des prix qui leur permettraient de soutenir la concurrence étrangère, et quelquefois avec avantage.

Mentionnons la présence de bijoux en émaux bressans, remarquables par la modicité de leurs prix et leur éclat agréable, destinés à faire concurrence aux bijoux de Bohême.

Les artistes graveurs en camées durs ont fait une belle exposition. Signalons une ronde d'Apollon très-gracieuse et très-fine; les Mages, jolie composition, jolie matière; un Combat d'un travail très-fin et très-difficile; le Char de l'Aurore, belle exécution sur une belle matière, etc.

Une seule maison de bijouterie en doublé avait envoyé ses produits de Paris. Cette exposition, divisée en deux parties, montrait d'un côté le doublé d'or et de l'autre la bijouterie en or. Nous avons pu constater que cette dernière arriverait avantageusement, pour les prix de façons, en concurrence avec les produits allemands. Quant à la bijouterie de doublé,